



La Presse

Nouvelles générales, mardi 20 novembre 2007, p. A19

Des chercheurs montréalais percent l'un des mystères de la schizophrénie

Croteau, Martin

La schizophrénie est associée à des désordres inflammatoires, affirment des chercheurs montréalais, confirmant du coup une hypothèse répandue dans le milieu médical.

Après avoir compilé et analysé les données de 62 recherches sur le sujet, l'équipe du pharmacologue Édouard Kouassi, de l'hôpital **Maisonneuve-Rosemont**, a pu étudier les caractéristiques de près de 3000 schizophrènes.

Au terme d'une année d'étude, on a conclu que les personnes atteintes de cette maladie mentale présentent un taux anormalement élevé de cytokine. Il s'agit d'une substance chimique qui stimule les cellules immunitaires.

"Ces cytokines sont élevées dans le sang des patients schizophrènes, ce qui signifie qu'il y a un processus inflammatoire en cours", a résumé le Dr Kouassi.

Cette découverte permettra aux scientifiques de mieux comprendre cette maladie complexe, dont les causes demeurent inconnues. Elle pourrait également ouvrir la porte à de nouvelles formes de traitement.

"Ça nous permet, d'une part, de comprendre qu'il y a un dérèglement des mécanismes immunitaires et inflammatoires, a expliqué le Dr Kouassi. Et, à terme, ça nous permettra de mieux traiter."

La schizophrénie affecte 75 000 personnes au Québec. Ses symptômes varient d'un patient à l'autre, mais on l'associe généralement à des troubles cognitifs, des hallucinations, des délires et de l'anxiété.

Les résultats de l'étude, réalisée conjointement avec des chercheurs de l'hôpital Louis-Hippolyte-LaFontaine, sont publiés dans la livraison mensuelle de la revue *Biological Psychiatry*.

Catégorie : Actualités

Taille : Court, 171 mots

© 2007 *La Presse*. Tous droits réservés.

Doc. : news-20071120-LA-0024